

DE LA REVOLUTION EN COURS AU SENEGAL

Dans la première partie de notre étude, nous avons parlé du processus révolutionnaire qui est en cours dans notre pays en le considérant comme une Révolution Républicaine Démocratique et Citoyenne d'essence culturelle en ce sens qu'elle vise l'homme dans ce qu'il a de plus profond. Ayant donc déjà parlé du caractère républicain, démocratique et citoyen de la Révolution, nous allons aborder cette fois-ci son caractère culturel et voir en quoi il en constitue l'essence. Tout le monde est d'accord aujourd'hui qu'il faut changer de mentalité, de comportement, construire un « nouveau type de citoyen ». Mais avons-nous une claire conscience qu'il s'agit d'opérer plus qu'un simple 'changement', plus qu'une simple 'rupture' une profonde révolution sur tous les plans et plus particulièrement au niveau idéologique, éthique et spirituel? En vérité, la Révolution dont il s'agit pose la nécessité de mener une entreprise de déconstruction patiente, longue et systématique de la structure mentale méticuleusement et insidieusement bâtie dans nos esprits par le colonialiste à travers un processus ininterrompu d'acculturation et de domination multiséculaires. Il nous faut donc être conscient que chacun d'entre nous est la première cible de la révolution par laquelle nous devons extirper l'aliénation culturelle étrangère et principalement celle de la pensée unique occidentale ancrée en nous.

Il nous faut ensuite travailler à la déconstruction du système éducatif totalement inféodé à la culture de contre-valeurs libérale qui a fini de développer en nous l'extraversion, le complexe d'infériorité et la perversion.

Il nous faut enfin déconstruire la connexion au libéralisme qui a mis à l'agonie notre souveraineté alimentaire, démantelé notre industrie, dilapidé nos richesses et transformé notre pays en souk, notre jeunesse en marchands ambulants sans perspectives aucune d'être le fer de lance de l'élite libératrice qui aura en charge la transformation du Sénégal néocolonial en nation pleinement développée.

A un peuple debout, mobilisé et décidé, rien n'est impossible; d'autres l'ont démontré qui étaient aussi sous-développés que nous il y a quelques années. On les envie presque aujourd'hui alors que nous avons autant de potentialités qu'eux aussi bien en ressources humaines que naturelles. Osons faire notre révolution à nous, une révolution salvatrice fondée sur une éthique nouvelle une superstructure nouvelle et une élite nouvelle. Osons penser « autonomie » tout en nous enrichissant de l'apport positif de la civilisation universelle pour refonder nos institutions, instaurer une gouvernance nouvelle édictant de nouvelles mœurs politiques, et réaliser notre redressement économique et social sans injonctions ni contraintes. De manière autonome et dans la dignité retrouvée.

Ainsi, si l'élite pense « autonomie » et que le citoyen également pense « autonomie », on pourra considérer que la Révolution Culturelle a atteint un point tel que la conscience de l'Autonomie Populaire est intériorisée et devient l'expression politique de la citoyenneté nouvelle qui fait du citoyen un acteur déterminant dans le procès de prise de décision et un détenteur du pouvoir qu'il délèguait dans les régimes de type néocolonial et libéral.

Quel rapport avec la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne ?

Dans tous les processus de transformation politique, économique et sociale existe une lutte entre deux aspects(ou deux forces): le nouveau et l'ancien; c'est cette contradiction que l'on trouve par exemple entre la bourgeoisie et le féodalisme, le prolétariat et la bourgeoisie, le socialisme et le capitalisme dans toutes les révolutions connues.

De la même façon que le germe dans le fruit, cette contradiction naît avec chacun de ces différents phénomènes et s'y développe du début à la fin; c'est là où réside l'universalité de la contradiction et c'est ce qui fait que la révolution culturelle (qui est une contradiction entre culture nouvelle et culture ancienne) a existé par exemple, dans toutes les révolutions antérieures (bourgeoises comme prolétariennes) sans discontinuité. Si nous considérons la Révolution Bolchévik de 1917 en Russie, la culture nouvelle porteuse des valeurs du prolétariat s'est opposée à celle décadente de la bourgeoisie exploiteuse du début de la lutte jusqu'à la victoire et l'instauration du régime de dictature du prolétariat. Cependant, vu les conditions dans lesquelles elle s'est instaurée dans un seul pays, féodal de surcroît, « insuffisamment cultivé, en pleine guerre impérialiste et encerclé par des pays hostiles », les révolutionnaires russes, bien que sous la direction de Lénine, n'ont pas pu s'occuper de l'aspect culturel de la révolution que cinq ans plus tard de l'aveu même de ce dernier : « Aujourd'hui (1923), le centre de gravité se déplace ; il porte sur le travail pacifique d'organisation « culturelle ». [...] « La révolution politique et sociale chez nous a précédé la révolution culturelle qui maintenant s'impose à nous. Aujourd'hui, il suffit que nous accomplissions cette révolution culturelle pour devenir un pays socialiste ». (1)

Il apparaît donc que ce qui fait la spécificité de la révolution culturelle de la Russie des Soviets c'est qu'elle avait pour objet principal l'éducation des paysans pour la réussite de la « Nouvelle Politique Economique (NEP) » à travers leur adhésion à la généralisation des coopératives agricoles dans les campagnes russes.

Quant à la seconde plus retentissante révolution du 20^e siècle qu'est la Révolution chinoise, son dirigeant Maotse toung impulsa le débat sur les dangers de la restauration capitaliste et engagea le Parti et les masses dans ce qu'on appela « Le grand Mouvement d'Education Socialiste » en 1964 « visant principalement les responsables du Parti qui se sont engagés dans la voie capitaliste » (2). La lutte culmina en 1966 avec l'adoption de la « Décision » qui officialisa « La Grande Révolution Culturelle » comme théorie de la « Continuation de la Révolution sous la dictature du prolétariat » selon laquelle il faut combattre la nouvelle bourgeoisie qui s'est accaparée de la direction du Parti et de l'appareil d'Etat et s'est engagée dans la voie de restauration capitaliste.

Ce qui nous fait dire donc que ces deux révolutions culturelles, bien que se déroulant en période de construction du socialisme, sous la dictature du prolétariat et sous la direction du parti communiste sont totalement différentes. Parce que simplement chacune a sa spécificité en ce sens que si la première se concentre sur l'aspect économique de l'édification socialiste, la seconde reste sur le terrain politique pour écarter les risques de restauration capitaliste.

Est-il pertinent au vu de ce qui précède de parler de révolution culturelle au Sénégal alors que nous ne sommes ni de près ni de loin engagés dans le processus de construction du socialisme ? La réponse à cette question, il faut la chercher dans l'étude de l'histoire de notre pays et des contradictions qui ont déterminé le processus de son développement politique, économique et social.

A suivre....

Par Bougoulma MBAYE

Membre du Bureau Politique de And Jef/PADS

Membre du Secrétariat Exécutif de And Jef/PADS

Notes :

1)-Lénine : Œuvres = Tome 33 pp 485-488. Paris-Moscou

2)-Mao Tsé Toung : La Grande Révolution Culturelle Prolétarienne = Recueil de Documents Importants – Editions en Langues Etrangères – Pékin 1970